

# COMMUNIQUE DE PRESSE

Rennes, le 4 octobre 2023



## Visite Ministérielle au CHU de RENNES :

### LES PROFESSIONNELS DU CHU DE RENNES ET LES ACTEURS DE LA FILIÈRE ENDOBREIZH VALORISENT LEUR EXPERTISE DANS LA PRISE EN CHARGE DE L'ENDOMÉTRIOSE

Mercredi 4 octobre 2023, le comité de pilotage national sur la stratégie nationale de lutte contre l'endométriose s'est tenu à l'hôpital Sud du CHU de Rennes en présence de Monsieur Aurélien Rousseau, ministre de la Santé et de la Prévention, de Madame Sylvie Retailleau, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche et de Madame Bérangère Couillard, ministre déléguée chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les discriminations.

A cette occasion, les ministres ont rencontré les professionnels du CHU de Rennes impliqués dans la prise en charge de l'endométriose, une patiente très engagée dans la lutte contre la maladie, ainsi que les acteurs de la filière Endobreizh, soutenue par l'ARS Bretagne. Ces échanges ont permis aux professionnels de valoriser leur expertise et leur engagement dans la création du réseau territorial de prise en charge de l'endométriose.



Enjeu majeur pour la santé des femmes, l'endométriose est une maladie inflammatoire chronique complexe qui se caractérise par l'implantation anormale de tissu semblable à la muqueuse utérine en dehors de l'utérus. Elle engendre une multitude de symptômes, allant de douleurs pelviennes intenses à l'infertilité, qui impactent profondément la vie quotidienne des femmes. Au-delà des aspects physiques, elle a également des répercussions émotionnelles, sociales et économiques, entraînant parfois la perte d'emploi, des interruptions des relations intimes, et une dégradation de la santé mentale. Malgré sa prévalence et ses conséquences dévastatrices, l'endométriose reste souvent sous-diagnostiquée et

insuffisamment prise en charge. En France, cette pathologie touche entre 1,5 et 2,5 millions de femmes en âge de procréer (soit 1 femme sur 10) et en Bretagne, près de 67 500.

## **Le CHU de Rennes précurseur d'une prise en charge complète pluridisciplinaire et personnalisée des patientes atteintes d'endométriose**

Au CHU de Rennes, le service de gynécologie, sous la responsabilité du Pr Vincent Lavoué, a initié une **prise en charge complète et coordonnée** des patientes vivant avec l'endométriose, animée par le Dr Krystel Nyangoh Timoh, gynécologue.

Des **consultations spécifiques pour la gestion de la douleur** liée à cette maladie ont été mises en place. Le Dr Isabelle Berkelmans, algologue, assure une consultation hebdomadaire. Avec le Dr Krystel Nyangoh Timoh, elles assurent une consultation multidisciplinaire mensuelle pour prendre en charge les patientes affectées par les douleurs de l'endométriose. Elles co-animent d'autre part une réunion de concertation pluridisciplinaire douleur complexe en lien avec l'endométriose.

Une **approche globale de prise en charge médicale et chirurgicale multidisciplinaire** a également été développée avec le concours d'un gastro-entérologue (Dr Charlene Brochard), d'un sexologue (Dr Camille Durand), d'une chirurgienne digestive (Dr Aude Merdrignac) et d'un urologue (Dr Benoit Peyronnet). La filière de santé Endobreizh (*voir plus loin*) apporte une contribution précieuse pour le parcours de soins des femmes en identifiant les acteurs de ville comme des diététiciennes et kinésithérapeutes formés à la prise en charge de l'endométriose.

### **EN CHIFFRES**

**Age moyen des patientes :** 36 ans en 2022, 37 ans en 2023

**Origine géographique des patientes :** 89% de Bretagne en 2022, 85% en 2023

#### **Consultations gynécologiques :**

- 1<sup>ère</sup> consultation : 177 en 2022, 300 estimées sur 2023
- Consultations de suivi : 363 en 2022, 475 estimées sur 2023

Délai de prise en charge : 4 mois

#### **Consultations algologue / douleur chronique :**

- 1<sup>ère</sup> consultation : 12 patientes / mois
- Puis prise en charge pluriprofessionnelle au centre anti douleur : pose de patch, simulation, hypnose, TCC....

Délai 1<sup>ère</sup> consultation : 3 mois et demi

**Soins de support :** gastro entérologie, algologie, sexologie en interne, kinésithérapie et diététicienne en externe

**Spécialités intervenant dans la prise en charge :** urologie, digestif, gastro entérologie

**Chirurgie endométriose :** 200 / an

**RCP endométriose mensuelle depuis 5 ans et mise en place RCP douleur complexe en 2023**

Le CHU prépare ainsi la constitution d'un centre de référence prenant en compte de manière globale les femmes en intégrant l'ensemble des volets (diagnostic, traitement et suivi) et en répondant à leurs besoins de façon personnalisée. Ce centre de référence **institut « Ker Endo »**, apportera une réponse adaptée et novatrice avec une prise en charge complète et personnalisée des patientes vivant avec l'endométriose ; il

sera doté de missions de soins, d'enseignement, de recherche et de recours pour les prises en charge complexes conformément aux orientations nationales.

### Endobreizh, la filière de santé bretonne pour la prise en charge de l'endométriose

Suite à l'annonce de la stratégie nationale de lutte contre l'endométriose, les professionnels de la région Bretagne ont initié, avec une forte implication de l'ARS, une filière régionale Endométriose regroupant les professionnels de la ville et de l'hôpital et les associations de patientes ayant l'expertise de cette pathologie. C'est ainsi que, sous l'impulsion des établissements et professionnels du territoire breton, est née la filière de santé Endobreizh **en février 2021** coordonnée par le professeur Vincent Lavoué, chef du service de gynécologie du CHU de Rennes .

Associant les CHU de Brest et de Rennes, les centres hospitaliers publics de référence de la région Bretagne et des cabinets de ville, les cliniques privées et mutualistes (Hôpitaux Privés Rennais – Saint-Grégoire - clinique La Sagesse) la filière, portée par une association loi 1901, s'est dotée d'une gouvernance régionale spécifique avec un bureau et un conseil d'administration équilibré entre privé et public pour répondre aux missions précisées dans l'instruction DGOS du 12 juillet 2022 *relative à l'organisation, sur les territoires, de filières dédiées à la prise en charge de l'endométriose.*

La mission de soins est au centre du schéma d'organisation du réseau avec pour objectif premier l'amélioration du parcours de prise en charge des patientes souffrant d'endométriose. Il s'agit de faciliter l'accès aux soins (mission d'organisation territoriale) et de garantir la qualité des stratégies thérapeutiques proposées aux patientes, avec notamment la visibilité de ce réseau (mission de communication) et l'organisation des RCP. L'organisation de la filière de soins Endobreizh est proposée en trois niveaux d'accès aux soins :

- soins primaires (praticiens de ville ou exerçant en structure)
- structures de soins secondaires (centre de compétences ou recours de 1er niveau)
- structures de soins tertiaires (centre proposant une RCP endométriose multidisciplinaire)

Elle est proposée en deux niveaux de recours pour les professionnels de santé qui souhaitent, à titre individuel et volontaire, s'investir dans la prise en charge :

- Professionnels de soins primaires : médecins généralistes, gynécologues médicaux et sages-femmes.
- Médecins référents de l'endométriose : gynécologues médicaux ou chirurgicaux, d'une autre spécialité chirurgicale (urologique, digestive ou thoracique), radiologues, médecins de la douleur, sexologues...

La filière contribue aux missions de sensibilisation, de formation des professionnels et à la recherche.

#### EN CHIFFRES

##### 327 adhérents

- 85 % de médecins (généralistes, gynécologues, radiologues...) et sages-femmes
- 15% de professionnels paramédicaux (kiné, diététicien...)

**300 professionnels formés** (via des formations courtes DPC)

**1 site internet > annuaire de 188 professionnels**

**Journée Endobreizh : 350 personnes réunies le 4 avril 2023 à Saint-Malo**

## L'endométriase et la santé des femmes et des couples au cœur des axes de recherche du CHU

Le CHU de Rennes conduit également une activité de recherche dynamique sur la **thématique de l'endométriase** : en témoignent les essais cliniques ou études promues par l'établissement :

- **Etude ENDOREN** - évaluation de la prise en charge de l'endométriase pelvienne profonde dans le service de gynécologie obstétrique du CHU de Rennes (Dr Krystel Nyangoh Timoh)
- **Etude AMIUPB** - analyse de la micro-innervation et macro-innervation de l'utérus dans le cadre des pathologies bénignes de type endométriase, adénomyose, myome (Dr Krystel Nyangoh Timoh)

Les équipes de Rennes participent également à des projets nationaux comme :

- **ENDOFERT** - apport de la chirurgie complète de l'endométriase pelvienne profonde colorectale sur la fertilité : chirurgie complète suivie d'une fécondation in vitro versus fécondation in vitro d'emblée (CHU de Lille)
- **ADOMiARN** - intérêt de la signature salivaire de l'endométriase dans le parcours de soins chez l'adolescente (ZIWIG)
- **ENDOMIARN** - validation multicentrique de la signature salivaire des miARN salivaires de l'endométriase - Etude ENDOMiARN Salive Test (ZIWIG)

D'autres projets sont en cours de montage et pourront être soumis à de futurs appels d'offre portant, à titre d'exemple sur l'amélioration de la qualité de vie chez les femmes atteintes d'endométriase grâce à des prises en charge spécialisées par des kinésithérapeutes spécialisés en périnéologie.

L'établissement s'investit également à plusieurs titres sur la **thématique santé des couples – santé des femmes**. Issu du partenariat entre le service de pathologies professionnelles et environnementales, le service de santé publique et d'épidémiologie et le service de gynécologie obstétrique et de biologie de la reproduction du CHU de Rennes, le **centre PRE<sup>2</sup>B<sub>1</sub>** permet aux couples consultant pour infertilité au centre d'aide médicale à la procréation (AMP) du CHU, de bénéficier d'une évaluation des risques reprotoxiques environnementaux (professionnels et extra-professionnels) et des conseils de prévention ciblés. Le centre PRE<sup>2</sup>B est constitué d'une équipe multidisciplinaire (médecin du travail, médecin de santé publique, médecin référent d'AMP, sage-femme, ingénieur santé environnement et coordinateur).

La dynamique PRE<sup>2</sup>B se prolonge en recherche, au sein de **l'équipe 9 « Épidémiologie et science de l'exposition en santé-environnement » de l'institut de recherche en santé, environnement et travail (IRSET)** où Cécile Chevrier, directrice recherche Inserm, et Ronan Garlantézec, PU-PH Université de Rennes/CHU Rennes s'intéressent notamment au rôle des expositions aux contaminants chimiques rencontrés dès la grossesse dans les sphères professionnelles ou domestiques sur la santé de la mère et de l'enfant<sup>2</sup>. Dans le cadre de la préparation des programmes et équipements prioritaires de recherche

---

<sup>1</sup> Prévention des risques environnementaux et reproduction en Bretagne. En 2023, le centre PRE<sup>2</sup>B a été pérennisé avec le soutien de l'ARS Bretagne (FIR) dans le cadre de la labellisation du centre régional de pathologies professionnelles et environnementales (CRPPE) de Bretagne. Son action a également vocation à s'élargir à l'échelle régionale.

<sup>2</sup> L'équipe a mis en place la cohorte mère-enfant Pélagie en Bretagne (dont les inclusions se déroulent au CHU de Rennes) qui permet d'étudier **l'impact des contaminants chimiques sur les anomalies de la grossesse et du développement de l'enfant**. L'étude TIMOUN (enfant en créole) mise en place en Guadeloupe est une étude « jumelle » à Pélagie qui répond aux interrogations soulevées par la pollution environnementale au chlordécone et ses conséquences chez les femmes enceintes et la santé de l'enfant. Ces deux cohortes organisent actuellement un suivi au 17-19 ans des enfants inclus avec notamment des questions sur la santé reproductive des jeunes. L'équipe étudie également l'impact des expositions à des contaminants chimiques sur la fertilité féminine. Une étude à partir de 4 centres d'AMP (aide médicale à la procréation) de l'Ouest de la France (étude AROPE) est actuellement en cours d'analyse. Une autre étude en Guadeloupe (Karu-Fertil) financée par l'ANR et par la Fondation de France sera mise en place en novembre prochain parmi les femmes consultant pour infertilité au CHU de la Guadeloupe et s'intéressera à l'impact de l'exposition au chlordécone et à d'autres polluants sur la réserve ovarienne mais aussi la survenue d'endométriase et du syndrome des ovaires polykystiques.

(PEPR), l'équipe g de l'IRSET est en relation avec d'autres équipes nationales pour mettre en commun les données issues des cohortes Pélagie, Constances... et répondre à des questions concernant notamment les **effets de l'exposome sur la fertilité**.

Au sein du **CIC du CHU de Rennes**, une équipe « Santé des femmes » se consacre également à la **recherche en santé des femmes et des pathologies spécifiques aux femmes**. Elle porte les projets de recherche du département de gynécologie-obstétrique et reproduction humaine (Pr Jean Levêque) qui s'articulent autour de 4 axes :

- axe infertilité et malformation génitale, (Pr Sylvie Jaillard)
- axe cancers féminins (Pr Vincent Lavoué)
- axe pathologies pelviennes bénignes complexes (Dr Krystal Nyangoh Timoh)
- axe obstétrique, (Dr Maëla Le Lous pour la recherche en Simulation et le Dr (Sc) Béranger pour la recherche en environnement).

### **Une prise en charge de l'endométriose qui sera confortée au sein du futur hôpital femme-mère-enfant (FME)**

A travers son projet de reconstruction **#NouveauCHURennes**, le CHU de Rennes vise à moderniser et regrouper sur le site unique de Pontchaillou l'ensemble des activités de médecine, de chirurgie et d'obstétrique, actuellement situées sur un site ancien et éloigné (hôpital Sud) du site principal, pour mieux répondre à ses missions de soins, d'enseignement, de recherche, de prévention et d'innovation

Dédié aux prises en charge de la femme, de la mère et des enfants (urgences, consultations, hôpitaux de jour, PMA, génétique médicale, bloc obstétrical, soins critiques pédiatriques, hospitalisations pédiatriques et gynécologiques, maternité de niveau 3), le **nouvel hôpital femme-mère-enfant (FME)** sera positionné de manière privilégiée à proximité directe du centre chirurgical et interventionnel (CCI) et des urgences et réanimations adultes (CUR), pour favoriser la sécurité de la prise en charge. Il offrira de nouvelles conditions d'accueil dans des locaux modernes et adaptés, en lien avec l'ensemble des spécialités présentes sur le site dont certaines sont en relation étroite avec les prises en charge de la femme et de l'enfant.

Le dialogue compétitif suite à l'appel d'offre de conception -réalisation lancé en 2022 est en cours afin de finaliser le choix du projet qui sera retenu, après une très large association des utilisateurs.